

Québec français



Cent fois sur le métier...

Colette Baribeau

Number 93, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44461ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Baribeau, C. (1994). Cent fois sur le métier.... *Québec français*, (93), 67–67.



CENT FOIS SUR LE MÉTIER...

Deux événements ont récemment fait des remous dans le milieu enseignant: la consultation menée autour du document *Faire avancer l'école* et le désolant micmac entourant la publication définitive du programme de français du primaire.

La voie de la concertation

Enfin un consensus s'était développé autour du programme de français au primaire. Les orientations retenues ne relèvent aucunement d'une doctrine mais s'inspirent de recherches et pratiques où la langue est vue comme instrument de pensée, de communication et d'intégration culturelle. Or fixer des contenus d'enseignement, c'est déterminer en même temps la pédagogie qui en découle; il ne peut y avoir d'un côté les notions à apprendre et, de l'autre, la pédagogie.

La voie de la confusion

Les savoirs que nos jeunes ont développés présentent de nombreuses lacunes; pourtant, le discours ministériel dans *Faire avancer l'école* n'en retient que deux aspects: la langue maternelle et la langue seconde, c'est-à-dire l'anglais, bien que les carences notées en mathématiques, en sciences, en histoire et en connaissances générales aient été soulignées. Aucune réflexion n'est proposée sur le profil de compétence à la fin du secondaire, les voies à privilégier pour assurer sa formation fondamentale, les incidences de l'immersion en anglais sur l'apprentissage de la langue maternelle.

Encore plus de contrôles

Pour améliorer la qualité du français, le

MEQ se propose d'augmenter les contrôles tout en laissant aux enseignantes et enseignants l'entière responsabilité pédagogique de leurs classes, de hausser les exigences sans préciser les mesures pédagogiques appropriées pour apporter les correctifs à la situation, d'exiger qu'une plus grande place soit faite aux oeuvres littéraires sans fournir un support financier aux bibliothèques, sans publier un répertoire des oeuvres et des guides d'exploitation qui les accompagnent.

Le MEQ: un rôle réduit

Dans la tradition québécoise, nous avons voulu que le MEQ soit un lieu de circulation de l'information et de transfert d'expertise au plan pédagogique de sorte que chaque école, chaque commission scolaire puisse bénéficier des mêmes services, quelle que soit sa taille ou sa situation géographique. Laisser aux enseignants et enseignantes toute la transposition didactique des objectifs visés par les programmes sans leur offrir le support nécessaire (programmes explicites, guides pédagogiques, guides d'implantation, perfectionnement et ressources humaines) pour atteindre ces objectifs est inacceptable, surtout lorsque l'on considère les difficultés financières qui affectent sévèrement les petites commissions scolaires, la rareté des ressources humaines qui est le lot des régions éloignées des grands centres et les enjeux du pluralisme et de la pauvreté qui affectent la région métropolitaine.

Une école pour aujourd'hui

Il est temps de cesser de dénigrer l'école et les performances de nos enfants en ne

mettant en relief que certaines de leurs carences. Si l'on veut que nos jeunes apprennent à réaliser des tâches complexes, développent des habiletés intellectuelles, structurent leur pensée, comprennent et gèrent les interactions qui s'établissent entre les individus d'une société et s'intègrent à la culture originale du pays qu'ils habitent et de l'espace francophone auquel ils se rattachent, l'enseignement du français doit sortir de l'académisme dans lequel il avait été confiné et où trop souvent on cherche à l'y retourner. L'école et la classe de français doivent proposer à l'élève des tâches complexes, significatives, ancrées dans l'expérience et inscrites dans la tradition et dans la culture moderne et où les connaissances langagières sont intégrées et peuvent être systématiquement enseignées. La langue n'est pas une mécanique ou un objet extérieur; elle est la fibre de notre esprit, la texture de notre coeur, elle est ouverture et dialogue.

Un projet pour les écoles de maintenant

Pour faire avancer l'école, le concours et la concertation des enseignantes et des enseignants sont indispensables; le soutien des conseillères et conseillers pédagogiques s'avère un atout essentiel; le perfectionnement du personnel, les échanges, les projets, la circulation de l'information sont des mesures à privilégier. Nous pensions qu'était révolu le temps des pseudo-consultations, des discours réducteurs et des propos simplistes qui laissent croire que quelques mesures de contrôle régleront les problèmes qui se posent à l'école québécoise.